DEUXIÈME ÉDITION DE LA FÊTE DES CERISES À TIZI-OUZOU

Pour le développement local et la valorisation des produits du terroir à Iboudrarène

C'est sous le signe du «Développement local et la valorisation des produits du terroir» que sera donné aujourd'hui le coup d'envoi de la deuxième édition de la fête des cerises du village Aït Allaoua, dans la commune Iboudrarène, à 60 km au sud-est de Tizi-Ouzou.

Après le succès qu'a connu la première édition de l'an dernier et l'intérêt suscité auprès des organismes intervenant dans l'arboriculture et les cultures de montagne, l'Association de l'Environnement d'Iboudrarène et le comité du village Aït Allaoua, initiateurs et organisateurs de cette manifestation, sous l'égide de l'APC, ont vu un peu plus grand cette année, en étalant cette fête sur trois jours (du 16 au 18 juin 2011) avec un programme riche et varié, mais entièrement dédié à la cerise, le plus «sucré des fruits rouges» et le tourisme de montagne. Selon le programme diffusé, en plus des stands d'exposition et de vente des produits de l'artisanat comme la bijouterie, la poterie, la vannerie et les produits des différents élevages de la montagne comme le fromage et le miel, les hôtes d'Aït Allaoua auront à découvrir aussi les sites touristiques et les richesses faunistiques et floristiques de la région à travers les visites guidées dans les cerisaies et la randonnée pédestre, prévue au deuxième jour, vers la montagne du Djurdjura pour les amoureux des activités de plein air.

Photo : DR.

Cette fête sera aussi marquée par la présence d'instituts spécialisés dans l'arboriculture et la protection des végétaux à l'image de la Station régionale de la protection des végétaux (SRPV) de Drâa Ben Khedda (Tizi-Ouzou) et l'Institut technique de l'arboriculture fruitière et de la vigne (ITAFV) de Tessala El Mardja de la wilaya d'Alger en plus évidemment des techniciens des services agricoles de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Ces spécialistes interviendront par des conférences et des communications sur les techniques de greffage et de taille de la cerise et les moyens de lutte contre le capenode, une maladie qui menace le cerisier.

L'aspect festif n'est pas en reste durant cette fête puisque les organisateurs ont prévu aussi des spectacles pour enfants et adultes, et des exhibitions sportives. Avant la cérémonie de clôture, prévue le samedi 18 juin, les visiteurs et les participants seront conviés à un déjeuner pique-nique en plein air dans les champs des Ath Allaoua où ils pourront découvrir des espèces végétales et les variétés de plantes qui constituent la réserve de biosphère propre à cette région qui, faut-il le signaler, fait partie intégrante du Parc national du Djurdjura. Et comme cette fête de la cerise est dédiée au tourisme solidaire et au développement durable, les organisateurs espèrent lui donner aussi une dimension économique grâce à la commercialisation de la cerise d'Aït Allaoua qui «est considérée, par les connaisseurs et les spécialistes, comme l'une des meilleures de tout le pays, avec ses différentes variétés, surtout qu'elle est cultivée par la greffe du merisier, une espèce végétale endémique à notre région», nous a expliqué M. Ould Hamouda Mouloud, président de l'Association de l'environnement d'Iboudrarène et principal «instigateur» de cet évènement.

D'ailleurs, cette année et pour la première fois, la cerise d'Aït Allaoua sera cosmmercialisée dans un emballage portant le label des Ath Allaoua et de la commune Iboudrarène «pour garder l'authenticité et la qualité de notre produit», précisera encore notre interlocuteur.

Sadek Aït-Salem

GUELMA

Inauguration du PTS de Bouchegouf

Le poste de transfusion sanguine (PTS) de Bouchegouf, à une trentaine de kilomètres de Guelma, est fin prêt pour accueillir les donneurs dans les meilleures conditions.

Cette nouvelle structure a été inaugurée par le directeur de la santé récemment. Ce responsable affirme que ce service est aménagé et doté du matériel nécessaire à son fonctionnement, avec des équipes médicale et paramédicale qualifiées, il est donc tout à fait indiqué pour abriter les différentes étapes de la transfusion sanguine dont la promotion du don de sang, le recrutement des donneurs, le prélèvement et le stockage. Cela permettra de désengorger le PTS de Belkheir, nous dit-on.

Noureddine Guergour

SIDI-BEL-ABBÈS

Accident mortel sur la RN 101

Un accident mortel s'est produit dans la journée de vendredi dernier, lorsqu'un véhicule, un Daweoo, avec cinq passagers à bord, en provenance d'Aïn-Témouchent, a dérapé au niveau la RN 101, plus exactement au douar Chaïria, dans la localité Sidi Lahcen, wilaya de Sidi Bel Abbès, avant de percuter un arbre.

Les secouristes ont retiré les corps de trois personnes âgées de 21, 25 et 29 ans. Les deux autres passagers ont été blessés. L'un, gravement atteint, a été évacué vers l'hôpital d'Oran et le deuxième vers les UMC du CHU de Sidi Bel-Abbès. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances de ce drame.

A. M.

MOSTAGANEM

Commémoratoin des enfumades du Dahra

Dans le souci de pérenniser la mémoire autour des méfaits coloniaux, une journée commémorative sera organisée, sous le patronage du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, le 20 juin 2011 à l'auditorium Mohamed-Benchehida de l'université Abdelhamid-Benbadis à la mémoire des populations du Dahra massacrées par l'armée française en 1845.

Cet évènement, les enfumades du Dahra, pourrait être assimilé aux crimes les plus odieux dans l'histoire de l'humanité. L'université a fait ressurgir ce dossier qui a été mis longtemps aux oubliettes pour que nul n'oublie l'histoire de ce pays qui a beaucoup souffert, et ce, bien avant 1954.

L'université s'implique par la mise en œuvre d'une réflexion sur l'histoire des mouvements de résistance des XIXe et XXe siècles dans notre pays. Cette démarche permettra de décrire les trames des solidarités historiques qui ont impulsé et nourri la résistance à l'occupation coloniale.

Le site où se trouve Ghar el-frachih, près de la localité de Nekmaria, témoigne de l'horreur des massacres perpétrés en juin 1845 par l'armée française où plus d'un millier, entre 1 200 et 1 600 membres de la tribu des Ouled Riyah femmes, enfants et vieillards se sont réfugiés dans la grotte de Ghar el-frachih pour échapper aux sévices de l'armée coloniale. C'est durant la nuit du 19 juin 1845 que le sinistre colonel Pélissier, à la tête de plus de 500 soldats dont un tiers de supplétifs musulmans du Makhzen, commettra l'un des plus abjects crimes de guerre du XIXe siècle.

Le sanguinaire colonel installera son camp tout près de cette grotte et ordonnera à ses soldats de boucher les issues avec des fagots de bois et de paille avant d'allumer le feu. La tribu des ouled Riyah disparaîtra dans une horreur insoutenable. Ce fut un acte d'une cruauté sans pareil, un épisode d'une guerre barbare que les Français eux mêmes n'osaient relater.Il y a des témoignages très précis de Pélissier sur la façon dont il a procédé, notamment des correspondances transmis à Bugeaud, le gouverneur de l'Algérie, où il rapporta la façon dont il a agi. Il s'agissait d'un massacre qui a été planifié et obéissait à des ordres et des consignes donnés par la hiérarchie militaire.

A la journée de commémoration, un film documentaire qui retracera les «enfumades du Dahra» sera projeté à cette occasion et la journée s'achèvera par un manifeste du Dahra qui sera lu par le Pr Mouats (université de Mostaganem).

A. B.

CONCLAVE RÉGIONAL DES MILITANTES D'ENNAHDA À CONSTANTINE

«Non au système des quotas»

Fidèle à son discours islamo-conservateur, prônant l'obéissance aux préceptes de l'Islam et le respect strict et inconditionnel des traditions de la société algérienne dans toute entreprise, Fateh Rebaia, tête de file du mouvement Ennahda a présenté, hier, à Constantine, la vision de son parti sur les réformes politiques décidées par le chef de l'Etat. «Toute entreprise, quelle que soit sa nature, ne prenant pas en compte les valeurs fondamentales de notre société et n'obéissent pas aux préceptes de la Charia sera vouée à l'échec. En somme, elle ne sera pas crédible», tonnera, d'emblée, le SG du mouvement devant un parterre de militantes du parti.

«Une conviction, dira-t-il, que nous avons clairement démontrée lors de la présentation des propositions du parti devant la commission de consultation sur les réformes politiques, présidée par M. Bensalah. Toutefois, si le mouvement adhère pleinement au processus, il récuse les mécanismes retenus par les pouvoirs publics quant aux modalités de leur application. S'entend par là notamment les institutions législatives, lesquelles, estime-t-il, «ont démontré leur incapacité à apporter des solutions».

S'agissant de la promotion de la place de la femme algérienne dans la dynamique de la vie politique, Fateh Rebaia se dit opposé au système des quotas. Car, soutient-il, «le rôle de la femme dans la vie politique ne peut pas se mesurer par les quotas octroyés dans les assemblées élues, mais par le respect de sa dignité et la force de son engagement dans l'édification d'une société saine».

Commentant les propos tenus par Alain Juppé, ministre français des Affaires étrangères, lors de sa dernière visite en Algérie, le SG du mouvement Ennahda s'est dit scandalisé et ne comprend pas le silence des hautes autorités du pays.

«Si l'appel à la criminalisation du colonialisme français est perçue comme étant du radicalisme, alors nous sommes des radicaux», conclut-il.

Farid Benzaid

Affichage imminent de la liste des bénéficiaires des logements sociaux à El-Eulma

Lors d'une réunion tenue au siège de la daïra d'El-Eulma qui a regroupé autour du chef de la daïra les correspondants de la presse écrite ainsi que la commission de daïra élargie aux représentants des divers quartiers de la ville, il était question de l'état d'avancement des travaux de cette commission qui a eu à étudier plus de 12 000 demandes.

Le tri a été fait et 963 bénéficiaires seront connus dans les prochains jours. Ceux qui se sentiront lésés pourront introduire des recours. Par ailleurs, d'autres programmes sont en cours de réalisation (plus de 41 000 logements) et à l'horizon 2013, toutes les demandes pourront ainsi être satisfaites après étude. Pour ce qui est du logement locatif, la ville a bénéficié d'un programme de 2 857 logements en plus d'un autre pour le logement locatif de 3 070 logements et 1000 logements pour la CNEP ainsi que de 500 logements ruraux. La commission a enregistré d'ores et déjà 10 000 demandes pour le LSP et après étude seront répartis ceux qui seront retenus vers les promoteurs, qui seront cette fois-ci obligés de ne recevoir des futurs postulants que le premier versement à la signature du contrat sur plan. Les trois autres versements se feront suivant un calendrier préétabli et ne pourront plus être augmentés .

M. D.